REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple - Un But - Une Foi



LES COMPTES NATIONAUX TRIMESTRIELS

(4^{éme} Trimestre 2020)



Avertissement

La Note sur le PIB trimestriel est une publication qui fait la synthèse de l'évolution récente de l'activité économique du Sénégal. Le PIB est calculé en partant d'un regroupement des branches de la Nomenclature d'Activités des États Membres d'AFRISTAT (NAEMA). Il est évalué en valeur aux prix courants et en volumes chainés (avec l'année de référence 2014, année de base également des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008). Les approches utilisées sont celles de la production et des emplois. Elles reposent sur la disponibilité d'un ensemble minimum de statistiques conjoncturelles sur les branches d'activités économiques. La méthodologie de l'étalonnage-calage fondée sur l'approche numérique (Denton) et celle par modélisation (Cholette-Dagum) a été retenue. L'approche par double déflation est utilisée. Sauf indication contraire, les analyses vont porter sur les données corrigées des variations saisonnières (CVS). La note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue.

Synthése de l'évolution de l'activité économique au quatrième trimestre 2020

Au quatrième trimestre de l'année 2020, le **Produit Intérieur Brut (PIB) réel**, **corrigé des variations saisonnières (CVS)**, s'est bonifié de 1,4%, par rapport au trimestre précédent. Ce résultat est imputable à l'accroissement des valeurs ajoutées des secteurs primaire (+1,8%), secondaire (+1,2%) et tertiaire (+2,4%). Quant aux taxes nettes de subventions sur les produits, elles se sont rétractées de 3,8% au cours de la période sous-revue.

S'agissant des composantes de la demande du PIB, en variation trimestrielle, la formation brute de capitale fixe et les exportations de biens et services ont évolué, respectivement, de +2,9% et -2,8%. En outre, l'économie sénégalaise a enregistré un repli de 0,6% de la consommation finale, comparée au troisième trimestre de 2020.

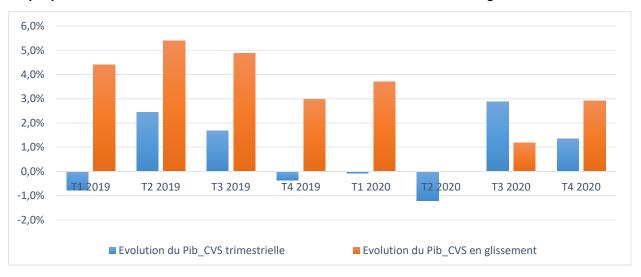
Par rapport à la même période de l'année 2019, le PIB réel du dernier trimestre de 2020 a connu une croissance de 2,9%. Cette évolution s'explique principalement par la hausse des activités des secteurs primaire (+11,5%) et tertiaire (+3,1%) et, dans une moindre mesure, du secondaire (+0,8%). Cependant, cette performance est amoindrie par une baisse de 5,3% des taxes nettes sur les produits.

Sous l'angle de la demande, le regain d'activité économique au quatrième trimestre de 2020, par rapport au même trimestre de l'année précédente, s'est surtout traduit par une augmentation des stocks, notamment ceux des produits agricoles et, dans une moindre mesure, par l'accroissement de la formation brute de capital fixe (+0,9%). Toutefois, il est observé une baisse de 1,1% de la consommation finale et de 18,7% des exportations de biens et services.

Le **Produit Intérieur Brut en valeur** est estimé à 4 250,4 milliards de FCFA au quatrième trimestre de 2020 et à 13 932,8 milliards de FCFA sur l'année 2020.



Graphique 1: Evolution du Produit intérieur brut CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel



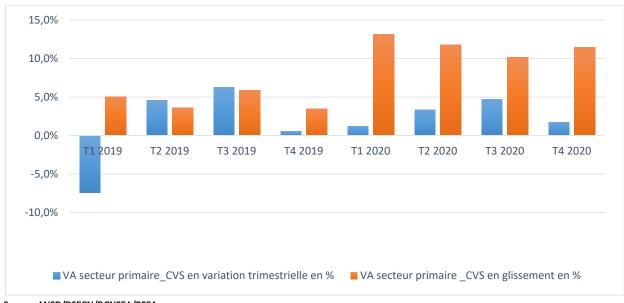
ANALYSE SECTORIELLE DE L'ACTIVITE DES SOUS BRANCHES

Un accroissement de 1,8%, en variation trimestrielle, de l'activité du secteur primaire

Comparée au troisième trimestre de 2020, la valeur ajoutée du secteur primaire a progressé de 1,8%, en termes réels, imputable à la bonne performance de l'agriculture (+2,3%) et de l'élevage (+1,3%). Toutefois, cette hausse est atténuée par le repli de l'activité de la pêche (-1,1%).

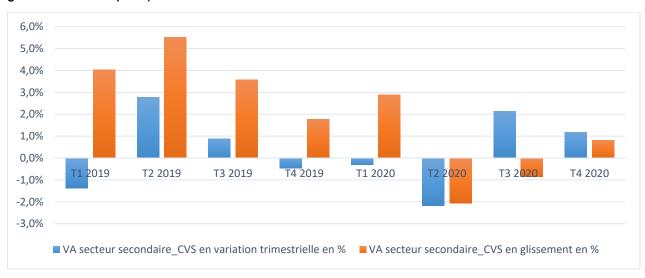
En glissement annuel, il est noté une augmentation de 11,5% de la valeur ajoutée du secteur primaire. Cette évolution est expliquée principalement par le bon comportement de l'agriculture (+14,3%), de la pêche (+8,4%) et de l'élevage et chasse (+5,6%).

Graphique 2 : Evolution de la VA en volume du secteur primaire CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)



La valeur ajoutée du secteur secondaire (en volume) a évolué de +1,2% au quatrième trimestre de 2020, comparativement au trimestre précédent. Les progressions respectives de 10,9% de la valeur ajoutée des activités extractives et de 5,0% de la *production et distribution d'électricité et de gaz* ont été, en partie, contrebalancées par le repli des produits agro-alimentaires (-0,8%), ainsi que la construction (-1,2%).

Par rapport au trimestre correspondant de 2019, l'activité du secteur secondaire s'est accrue de 0,8%, suite à la bonne tenue des activités extractives (+20,2%), de la fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction (+7,9%), de la production et distribution d'électricité et de gaz (+7,4%) et de la construction (+7,2%). Toutefois, la valeur ajoutée de la fabrication de produits agro-alimentaires a fléchi de 7,7%, comparée au même trimestre de l'année précédente.



Graphique 3 : Evolution de la VA du secteur secondaire CVS (en volume) en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

En rythme trimestriel, la valeur ajoutée du secteur tertiaire, en volume, s'est bonifiée de 2,4% au quatrième trimestre de 2020. Ce résultat est en liaison avec la performance des sous-secteurs de l'information et de la communication (+16,6%), des transports (+3,3%), du commerce (+2,8%). Cependant, il est enregistré une baisse de 9,0% de la valeur ajoutée des services d'hébergement et de restauration.

Par rapport au trimestre correspondant de 2019, la valeur ajoutée du secteur tertiaire s'est accrue de 3,1% en volume. Cette croissance est imputable à la bonne tenue des activités de l'information et de la communication (+13,2%), des services d'administration publique, d'éducation et de santé (+6,2%), des services aux entreprises (+5,2%), des activités immobilières (+2,7%) et du commerce (+2,5%). Elle a été amoindrie par la baisse de la valeur ajoutée des services d'hébergement et de la restauration (-20,5%), des autres activités de services (-12,7%), des activités financières et d'assurances (-3,0%) et du transport (-1,4%). Le repli des activités d'hébergement et de restauration est en liaison avec la baisse de la demande touristique en 2020, dans un contexte marqué par la crise sanitaire due à la COVID-19.

7,0% 6,0% 5,0% 4,0% 3,0% 2,0% 1,0% 0,0% T4 2019 T2 2020 T1 2019 T2 2019 T3 2019 T1 2020 T3 2020 T4 2020 -1,0% -2,0% -3,0% ■ VA secteur tertiaire_CVS en variation trimestrielle en % ■ VA secteur tertiaire_CVS en glissement en %

Graphique 4 : Evolution de la VA du secteur tertiaire en volume CVS en variation trimestrielle et en glissement annuel (en %)

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA

ANALYSE DES COMPOSANTES DE LA DEMANDE

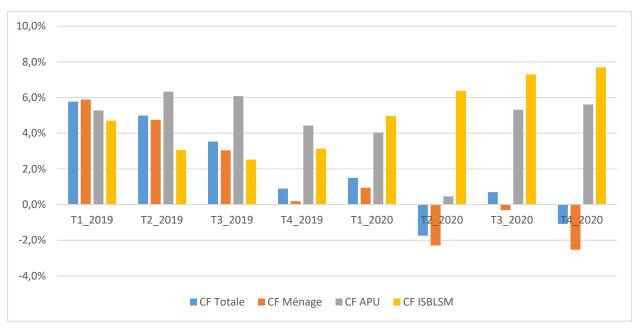
✓ Un repli de 0,6%, en variation trimestrielle, de la consommation finale totale

En variation trimestrielle, la consommation finale s'est amoindrie de 0,6% au quatrième trimestre de 2020. Cette baisse est liée à la contraction de la consommation finale des ménages (-0,9%). Toutefois, les consommations finales des administrations publiques et des Institutions Sans But Lucratif au Service des Ménages (ISBLSM) se sont relevées, respectivement, de 0,9% et 1,8%.

En glissement annuel, la consommation finale a fléchi de 1,1%, par rapport au trimestre correspondant de 2019, expliquée par la contraction de celle des ménages (-2,5%). A l'opposé,

les consommations finales des administrations publiques (+5,6%) et des ISBLSM (+7,7%) se sont améliorées, par rapport au même trimestre de 2019.

Graphique 5 : Evolution du taux de croissance de la consommation finale (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



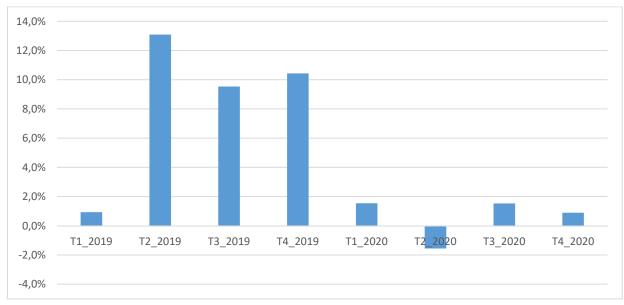
Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

✓ Une croissance de 2,9%, en variation trimestrielle, de la formation brute de capital fixe (FBCF)

En rythme trimestriel, la FBCF a connu une hausse de 2,9% au quatrième trimestre de 2020.

Comparée au quatrième trimestre de 2019, la FBCF a aussi enregistré une progression de 0,9% en liaison avec l'évolution de la construction (+7,2%).

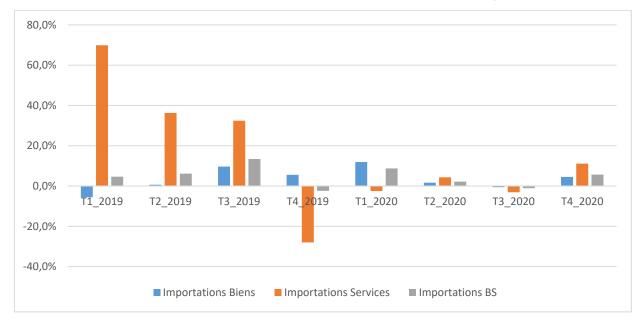
Graphique 6: Evolution du taux de croissance de la FBCF (en volume cvs) en glissement annuel (en %)



✓ Une détérioration du déficit de la balance extérieure des biens et services au 4^{ème} trimestre 2020

Par rapport au troisième trimestre de 2020, les **importations** de biens et services en volume se sont rehaussées de 2,6%, dans le sillage de l'augmentation des importations de biens (+3,3%).

Comparativement au trimestre correspondant de 2019, une hausse de 5,7% des **importations** de biens et services en volume est notée au quatrième trimestre de 2020. Cette progression est en relation avec l'augmentation de 11,1 % des volumes importés de services sur la même période.



Graphique 7 : Evolution du taux de croissance des importations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)

Source: ANSD/DSECN/DCNSEA/BSEA

S'agissant des **exportations de biens et services**, elles sont ressorties en baisse de 2,8% au quatrième trimestre de 2020, comparativement au trimestre précédent, à la suite du repli des exportations des services (-5,7%).

En glissement annuel, les **exportations** de biens et services, en volume, ont enregistré une baisse de 18,7%, comparées au même trimestre de l'année précédente. Le fléchissement des exportations des biens et services résulte de celles des services (-61,6%).

30,0% 20,0% 10,0% 0,0% T4 2019 T1 2020 -10,0% -20,0% -30,0% -40,0% -50,0% -60,0% -70,0% Exportations Biens ■ Exportations Services ■ Exportations BS

Graphique 8 : Evolution du taux de croissance des exportations (en volume cvs) en glissement annuel (en %)

Au total, le déficit de la balance extérieure de biens et services en volume s'est détérioré, passant de 735,3 milliards au troisième trimestre 2019 à 790,3 milliards au quatrième trimestre 2020. En effet, la baisse de 18,7% des exportations, combinée avec la hausse de 5,7% des importations, ont conduit au creusement de ce déficit.

Première tendance de la croissance économique du Sénégal en 2020

La croissance économique est ressortie à 1,9% avec le cumul du PIB des quatre trimestres de 2020, après 4.4% en 2019.

Une croissance économique La publication des comptes nationaux du quatrième trimestre permet également de disposer de 1,9% en 2020, d'une première estimation de la situation économique annuelle basée sur le cumul du PIB des essentiellement quatre trimestres de l'année. A la lumière de ces résultats, l'activité économique est marquée portée par le par une croissance de 1,9% en 2020 contre 4,4% en 2019. Cette situation est consécutive au secteur primaire ralentissement de l'activité du secteur tertiaire (0,6% contre 4,6% en 2019) et du secondaire évoluant de 11,6% (0,2%, après 3,7% en 2019). De plus, les taxes nettes sur les produits ont connu un repli de avec une 0,7% en volume en 2020, après une hausse de 5,0% en 2019. Cependant, le bon contribution de 1,7 comportement du secteur primaire (+11,6%, après 4,5% en 2019) a permis de limiter les point de croissance. contreperformances de l'économie sénégalaise en 2020.

> Ainsi, en termes de contribution à la croissance de 1,9% du PIB, le secteur primaire constitue le poste le plus important avec un apport de 1,7 point de pourcentage.

Une augmentation de La valeur ajoutée du secteur primaire s'est accrue de 11,6% en 2020, après 4,5% en 2019. 11.6% de la VA du secteur Cette évolution est imputable à l'augmentation de 14.9% de la valeur ajoutée de l'agriculture. primaire tirée par l'agriculture soit une contribution de 1,4 point de pourcentage à la croissance économique de 1,9%. Les (+14,9% en 2020) sous-secteurs de l'élevage (+5,9), de la pêche (+4,5%) et de la sylviculture (3,3%) se sont également bonifiés durant l'année sous-revue.

activités de transformation

Une hausse de 0,2% En 2020, le secteur secondaire a connu une hausse relativement faible de 0,2% contre 3,7% de la VA du secteur en 2019, en liaison avec les contreperformances de l'activité de fabrication de produits secondaire, dans un agroalimentaires (-4,3%), de l'industrie chimique (-6,3%) et de l'activité de fabrication de contexte marqué par produits manufacturés (-0.5%). Toutefois, cette évolution baissière est amoindrie par la hausse les difficultés des de la construction et des activités extractives, respectivement, de 8,1% et 3,6%.

Une croissance de 0,6% du Le tertiaire, qui demeure le secteur dominant de l'économie sénégalaise, s'est bonifié de 0,6% secteur tertiaire en liaison en 2020, après une hausse de 4,6% en 2019.

avec la décélération du Ce ralentissement est consécutif à la baisse de valeur ajoutée de l'hébergement et de la commerce (+1,8%) restauration (-16,4%, après 4,4% en 2019); de l'information et de la communication (-4,5%, après 1,3% en 2019) et des transports (-3,7%, après 6,7% en 2019). Ces contractions s'expliquent essentiellement par les mesures prises pour endiguer la pandémie (COVID-19). En outre, ce fléchissement est renforcé par le ralentissement du commerce (1,8% en 2020, après 5,6% en 2019) et des activités immobilières (3,1%, après 3,3% en 2019).

consommation finale de 0.2% 2020, contre 8.4% en 2019.

Une demande intérieure La consommation finale a affiché un repli de 0,2% en 2020, après une progression de 3,7% marquée par la baisse de la l'année précédente. Quant à la FBCF en volume, elle est ressortie en hausse de 0,6% en

> Par ailleurs, il est constaté un déficit extérieur des biens et services qui s'est aggravé, en liaison avec la baisse (en volume) des exportations des biens et services (-15,4%) et d'une progression des importations de biens et services (+3,8%).



© ANSD / DSECN / DCNSEA/ BSEA, mars 2021

Annexes

Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données sur l'ensemble de la période.

Les comptes nationaux du 4^{ème} trimestre 2020 intègrent des améliorations et actualisations. A ce sujet, il convient notamment de relever que:

- 1- les résultats provisoires de la campagne agricole 2020/2021, fournis par le Ministère chargé de l'agriculture, ont été exploités;
- 2- les résultats des comptes nationaux annuels définitifs 2018 et provisoires 2019 ont été pris en compte ;
- 3- Hôtels et restaurants : pour prendre en compte les effets de la covid-19 dans ce trimestre, il est fait l'hypothèse que l'informel évolue de la même manière que le formel de la sous branche « Restauration ». En effet, plus de 95% de la production informelle de la branche provient de la restauration qui n'est plus bien estimée par l'évolution de la population urbaine à cause de la pandémie.

En conséquence, le profil trimestriel du PIB a, certes, gardé la même allure, mais les niveaux de taux de croissance trimestriel ont changé.

Tableau 1 : PIB CVS trimestriel (en milliards de FCFA)

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branches d'activités aux prix constants en milliards de FCFA									Variation (%)	
BRAKONE D'ACTIVILES		20	19		2020			2020/ 2019	2020		
	T1	T2	Т3	T4	T1	T2	Т3	T4	T4/T4	T4/T3	
Valeur ajoutée non agricole	2 556,7	2 611,6	2 646,0	2 621,4	2 616,4	2 567,1	2 639,1	2 689,7	2,6	1,9	
Secteur primaire	448,9	469,5	499,0	501,7	507,9	525,0	549,6	559,3	11,5	1,8	
Secteur secondaire	743,3	763,8	770,6	767,0	764,7	748,1	764,1	773,1	0,8	1,2	
Secteur tertiaire	1 672,3	1 701,8	1 716,5	1 701,0	1 698,4	1 664,4	1 713,1	1 753,5	3,1	2,4	
Taxes nettes sur les produits	344,7	352,5	356,9	361,1	357,2	350,3	355,4	341,9	-5,3	-3,8	
Produit intérieur brut	3 209,1	3 287,6	3 342,9	3 330,6	3 328,2	3 287,8	3 382,2	3 427,9	2,9	1,4	
Agriculture et activités annexes	293,6	309,3	325,7	333,7	339,9	355,6	372,9	381,4	14,3	2,3	
Elevage et chasse	107,1	110,9	114,1	116,5	112,9	117,9	121,4	123,0	5,6	1,3	
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	14,1	14,3	14,4	14,5	14,7	14,8	14,8	14,9	2,4	0,2	
Pêche, aquaculture et pisciculture	34,0	35,1	44,8	36,9	40,4	36,7	40,5	40,0	8,4	-1,1	
Activités extractives	70,4	73,5	71,8	67,8	72,7	66,0	73,4	81,5	20,2	10,9	
Industrie manufacturière	579,1	590,8	598,9	596,7	589,4	577,9	579,5	581,9	-2,5	0,4	
Fabrication de produits agro-alimentaires	255,9	266,7	269,9	268,4	264,6	253,4	249,8	247,8	-7,7	-0,8	
Activités chimiques	28,1	26,5	26,6	27,3	26,3	25,9	24,7	24,9	-9,1	0,8	
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	29,7	30,1	30,0	29,9	29,9	30,5	31,6	32,2	7,9	2,1	
Fabrication d'autres produits manufacturiers	203,5	206,0	209,0	207,8	204,0	199,2	208,6	210,1	1,1	0,7	
Production et distribution d'électricité et de gaz	34,1	33,3	34,8	34,6	35,2	39,3	35,4	37,1	7,4	5,0	
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	27,7	28,2	28,6	28,8	29,4	29,5	29,5	29,7	3,2	0,8	
Construction	93,8	99,4	99,9	102,4	102,6	104,2	111,1	109,8	7,2	-1,2	
Commerce	423,9	436,4	451,3	445,0	443,7	443,3	444,1	456,3	2,5	2,8	
Transports	114,9	117,8	121,3	121,3	114,5	107,7	115,8	119,6	-1,4	3,3	
Hébergement et restauration	39,0	39,8	39,0	39,0	36,2	29,8	34,1	31,0	-20,5	-9,0	
Information et communication	155,2	158,9	147,2	143,0	138,9	137,1	138,9	162,0	13,2	16,6	
Activités financières et d'assurance	75,6	78,0	80,4	82,7	80,2	80,1	78,4	80,2	-3,0	2,4	
Activités immobilières	251,1	250,6	253,9	250,3	259,6	259,0	261,2	257,0	2,7	-1,6	
Services aux entreprises	191,4	193,5	191,2	191,1	192,7	191,8	196,1	201,0	5,2	2,5	
Activités d'administration publique, d'éducation et de santé	358,4	363,6	366,3	368,3	373,0	366,8	388,2	391,2	6,2	0,8	
Activités domestiques	16,4	16,5	16,5	16,5	17,0	17,1	17,0	16,9	2,3	-1,1	
autres activités de services	46,4	46,6	49,4	43,9	42,5	31,6	39,4	38,4	-12,7	-2,8	



Tableau 2 : PIB trimestriel en valeur (en milliards de FCFA)

rusicua 2 : 1 ib diiniesta iei eii vaicui (eii inimarus de 1 oi A)	Valeurs ajoutées par branches d'activités aux prix courants en milliards de FCFA									
BRANCHE D'ACTIVITES		2019	9		2020					
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4		
Valeur ajoutée non agricole	2 614,7	2 719,5	2 668,5	2 839,3	2 761,0	2 708,3	2 688,2	2 922,1		
Secteur primaire	357,0	284,1	332,3	1 073,0	403,0	307,0	347,6	1 203,1		
Secteur secondaire	777,9	817,3	768,3	790,2	809,4	796,8	754,8	791,1		
Secteur tertiaire	1 672,1	1 736,5	1 720,5	1 863,7	1 766,0	1 737,1	1 759,0	1 940,5		
Taxes nettes sur les produits	274,7	345,8	356,4	485,6	288,4	375,9	297,5	355,7		
Produit intérieur brut	3 081,7	3 183,7	3 177,5	4 212,5	3 266,8	3 216,8	3 158,8	4 290,4		
Agriculture et activités annexes	178,6	104,4	138,5	873,3	202,9	118,0	158,5	997,8		
Elevage et chasse	113,9	100,5	136,8	140,4	120,6	105,8	131,0	136,4		
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	13,7	13,9	14,2	14,4	14,5	14,6	14,7	14,8		
Pêche, aquaculture et pisciculture	50,9	65,2	42,9	44,9	65,0	68,7	43,5	54,2		
Activités extractives	130,9	146,7	110,7	91,8	145,9	134,3	110,4	105,6		
Industrie manufacturière	546,3	568,4	572,5	600,2	549,9	547,7	545,8	581,8		
Fabrication de produits agro-alimentaires	234,0	258,1	257,4	267,2	242,2	246,9	238,9	243,1		
Activités chimiques	22,0	25,7	20,0	31,2	20,6	21,0	14,4	26,4		
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	22,1	21,8	20,1	22,5	23,6	23,8	21,8	23,6		
Fabrication d'autres produits manufacturiers	207,3	198,8	199,2	208,5	203,9	191,6	198,7	211,2		
Production et distribution d'électricité et de gaz	33,1	36,1	48,0	43,1	31,0	35,8	43,5	48,7		
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	27,8	27,8	27,8	27,7	28,6	28,8	28,6	28,7		
Construction	100,7	102,2	85,1	98,2	113,6	114,8	98,5	103,7		
Commerce	404,0	411,6	427,6	578,6	442,2	398,3	396,6	570,9		
Transports	117,6	121,4	138,6	125,0	114,6	109,5	131,3	122,8		
Hébergement et restauration	37,9	43,6	44,5	37,6	35,5	32,8	38,7	29,1		
Information et communication	126,4	167,7	118,9	121,3	107,2	143,5	109,3	139,8		
Activités financières et d'assurance	80,9	83,2	85,9	89,8	87,5	87,2	85,2	88,8		
Activités immobilières	244,3	243,2	248,0	246,1	259,4	262,8	268,2	260,0		
Services aux entreprises	204,9	207,2	196,5	202,4	210,3	211,3	207,6	218,6		
Activités d'administration publique, d'éducation et de santé	387,5	389,5	388,5	396,7	444,0	438,3	459,4	449,1		
Activités domestiques	18,1	18,1	17,9	17,9	18,5	18,8	18,9	18,8		
Autres activités de services	50,4	50,9	54,1	48,3	46,8	34,7	43,6	42,6		



Tableau 3 : Les emplois du PIB trimestriel CVS (en milliards de FCFA, en volumes chaînés)

Composantes du PIB optique emploi		20	19		2020				2020/ 2019	2020
	T1	T2	Т3	T4	T1	T2	Т3	T4	T4/T4 (%)	T4/T3 (%)
Consommation finale	2 693,0	2 699,9	2 723,6	2 756,2	2 733,4	2 652,8	2 742,7	2 726,4	- 1,1	- 0,6
Consommation finale des ménages	2 222,4	2 222,7	2 242,3	2 271,7	2 243,5	2 171,8	2 235,3	2 214,2	- 2,5	- 0,9
Consommation finale des APU	443,4	449,9	453,7	456,5	461,3	452,0	477,8	482,1	5,6	0,9
Consommation finale des ISBLSM	27,2	27,3	27,6	28,0	28,5	29,0	29,6	30,1	7,7	1,8
Formation brute de capital (Investissement)	1 091,1	1 200,7	1 232,5	1 137,1	1 309,1	1 457,2	1 374,8	1 491,8		
Formation brute de capital fixe (FBCF)	962,8	996,8	994,7	1 030,4	977,6	981,4	1 010,0	1 039,6	0,9	2,9
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur	128,3	203,8	237,7	106,8	331,4	475,9	364,8	452,2		
Exportations nettes de biens et services	- 575,0	- 613,0	- 613,1	- 562,7	- 714,3	- 822,2	- 735,3	- 790,3		
Exportations de biens et services	775,7	768,1	809,3	803,1	754,6	589,3	672,3	653,1	- 18,7	- 2,8
Importations de biens et services	1 350,7	1 381,2	1 422,4	1 365,7	1 468,9	1 411,6	1 407,6	1 443,5	5,7	2,6
PIB	3 209,1	3 287,6	3 342,9	3 330,6	3 328,2	3 287,8	3 382,2	3 427,9	2,9	1,4

Tableau 4 : Les emplois du PIB trimestriel (en milliards de FCFA valeur)

Composentos du DIP entique emplei		20	19		2020			
Composantes du PIB optique emploi		T2	Т3	T4	T1	T2	Т3	T4
Consommation finale	2 501,0	2 560,3	2 536,6	3 637,2	2 688,5	2 640,0	2 660,8	3 676,7
Consommation finale des ménages	2 006,9	2 062,9	2 039,8	3 130,1	2 124,1	2 082,2	2 077,1	3 104,9
Consommation finale des APU	465,5	468,6	467,7	477,7	534,3	527,2	552,5	540,0
Consommation finale des ISBLSM	28,6	28,8	29,1	29,5	30,1	30,7	31,2	31,8
Formation brute de capital (Investissement)	898,8	1 098,6	1 226,7	1 136,5	1 114,5	1 250,0	1 100,4	1 257,4
Formation brute de capital fixe (FBCF)	995,5	987,8	931,5	1 036,8	1 079,7	1 035,7	952,3	1 019,0
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur	- 96,6	110,9	295,2	99,7	34,8	214,4	148,1	238,3
Exportations nettes de biens et services	- 318,1	- 475,3	- 585,8	- 561,2	- 536,2	- 673,2	- 602,4	- 643,7
Exportations de biens et services	918,2	795,7	795,7	810,1	913,4	621,8	667,9	660,9
Importations de biens et services	1 236,3	1 271,0	1 381,5	1 371,3	1 449,5	1 295,0	1 270,3	1 304,6
PIB	3 081,7	3 183,7	3 177,5	4 212,5	3 266,8	3 216,8	3 158,8	4 290,4

Tableau 5 : PIB par branche d'activité (en milliards de FCFA de francs CFA en volume, prix de référence de 2014)

BRANCHE D'ACTIVITE	2 018	2 019	2 020
Valeur ajoutée	11 268	11 755	12 021
Secteur primaire	1 836	1 919	2 142
Secteur secondaire	2 936	3 045	3 050
Secteur tertiaire	6 496	6 791	6 829
Taxes nettes sur les produits	1 347	1 415	1 405
Produit intérieur brut	12 615	13 170	13 426
VALEUR AJOUTEE			
Agriculture et activités annexes	1 205	1 262	1 450
Elevage et chasse	436	449	475
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	55	57	59
Pêche, aquaculture et pisciculture	140	151	158
Activités extractives	309	283	294
Industrie manufacturière	2 278	2 366	2 329
Fabrication de produits agro-alimentaires	1 018	1 061	1 016
Activités chimiques	108	109	102
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	119	120	124
Fabrication d'autres produits manufacturiers	798	826	822
Production et distribution d'électricité et de gaz	127	137	147
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	108	113	118
Construction	349	396	428
Commerce	1 664	1 757	1 787
Transports	445	475	458
Hébergement et restauration	150	157	131
Information et communication	596	604	577
Activités financières et d'assurance	283	317	319
Activités immobilières	974	1 006	1 037
Services aux entreprises	753	767	782
Activités d'administration publique, d'éducation et de santé	1 384	1 456	1 519
Activités domestiques	64	66	68
Autres activités de services	182	186	152



Tableau 6: Taux de croissance et contribution à la croissance annuels (en volume).

BRANCHES D'ACTIVITE	Taux de Cro	oissance	Contribution à la croissance		
	2 019	2 020	2 019	2 020	
Valeur ajoutée	4,3%	2,3%	3,9%	2,0%	
Secteur primaire	4,5%	11,6%	0,7%	1,7%	
Secteur secondaire	3,7%	0,2%	0,9%	0,0%	
Secteur tertiaire	4,6%	0,6%	2,3%	0,3%	
Taxes nettes sur les produits	5,0%	-0,7%	0,5%	-0,1%	
Produit intérieur brut	4,4%	1,9%	4,4%	1,9%	
Agriculture et activités annexes	4,8%	14,9%	0,5%	1,4%	
Elevage et chasse	2,9%	5,9%	0,1%	0,2%	
Sylviculture, exploitation forestière et activités de soutien	3,5%	3,3%	0,0%	0,0%	
Pêche, aquaculture et pisciculture	7,5%	4,5%	0,1%	0,1%	
Activités extractives	-8,2%	3,6%	-0,2%	0,1%	
Industrie manufacturière	3,9%	-1,6%	0,7%	-0,3%	
Fabrication de produits agro-alimentaires	4,3%	-4,3%	0,3%	-0,3%	
Activités chimiques	0,6%	-6,3%	0,0%	-0,1%	
Fabrication de ciment et d'autres Matériaux de construction	0,2%	3,9%	0,0%	0,0%	
Fabrication d'autres produits manufacturiers	3,6%	-0,5%	0,2%	0,0%	
Production et distribution d'électricité et de gaz	7,4%	7,5%	0,1%	0,1%	
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	5,2%	4,2%	0,0%	0,0%	
Construction	13,3%	8,1%	0,4%	0,2%	
Commerce	5,6%	1,8%	0,7%	0,2%	
Transports	6,7%	-3,7%	0,2%	-0,1%	
Hébergement et restauration	4,4%	-16,4%	0,1%	-0,2%	
Information et communication	1,3%	-4,5%	0,1%	-0,2%	
Activités financières et d'assurance	12,0%	0,8%	0,3%	0,0%	
Activités immobilières	3,3%	3,1%	0,3%	0,2%	
Services aux entreprises	1,9%	1,9%	0,1%	0,1%	
Activités d'administration publique, d'éducation et de santé	5,2%	4,3%	0,6%	0,5%	
Activités domestiques	3,7%	3,1%	0,0%	0,0%	
Autres activités de services	2,3%	-18,5%	0,0%	-0,3%	



Tableau 7 : Taux de croissance des emplois du PIB en 2020 (en volume).

BRANCHE D'ACTIVITES	Taux de Croissar	псе
	2 019	2 020
Consommation finale	3,7%	-0,2%
Consommation finale des ménages	2,8%	-1,1%
Consommation finale des APU	8,6%	4,5%
Consommation finale des ISBLSM	2,7%	6,3%
Formation brute de capital (Investissement)		
Formation brute de capital fixe (FBCF)	8,4%	0,6%
Variation de stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur		
Exportations nettes de biens et services		
Exportations de biens et services	11,2%	-15,4%
Importations de biens et services	5,3%	3,8%
PIB	4,4%	1,9%

Aperçu méthodologique

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche production par la méthode en 2 étapes : (i) étalonnage-calage ou lissage de la production annuelle à partir des indicateurs trimestriels et (ii) lissage des consommations intermédiaires. Il est évalué en volumes chaînés ramenés à l'année de référence 2014, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Par la suite, ces données sont corrigées des variations saisonnières dues à des facteurs comme la survenance de la période hivernale.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche de la dépense par la méthode de l'étalonnage-calage des emplois (Consommation finale, Formation brute de capital fixe, exportations et importations) et le poste« variation des stocks et acquisitions moins cessions d'objets de valeur » a servi à réconcilier les approches production et emplois du PIB.

Nomenclature des activités et indicateurs

La disponibilité d'indicateurs, c'est-à-dire de statistiques conjoncturelles, permettant d'évaluer l'activité pour chaque branche de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT a conduit à opérer un regroupement de branches d'activités issu de la NAEMAS rev1 pour le calcul et la publication du PIB trimestriel. En dépit de ce regroupement, certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée, on parle de lissage par la tendance. Ensuite, le PIB trimestriel est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonalisation des indicateurs conjoncturels obtenus après regroupement avec la méthode X12 ARIMA.

Etalonnage et calage

L'étalonnage consiste à relier les données sur le PIB annuel aux statistiques conjoncturelles sur l'état de l'économie par le biais d'une relation mathématique appelée équation d'étalonnage. Cette relation est élaborée en utilisant une période passée suffisamment longue afin d'en assurer la solidité des estimations. Ceci permet le calcul du PIB pour les trimestres où les indicateurs sont disponibles. Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec celles du PIB annuel. Ceci justifie la mise en œuvre d'un calage, qui consiste à répartir, à l'intérieur des trimestres, les écarts annuels entre le PIB étalonné et le PIB annuel. L'étalonnage-calage est aussi connu sous l'appellation de méthode de « Ginsburgh-Nasse ». Pour un exposé détaillé, se référer au « Manuel des comptes nationaux trimestriels du FMI, édition 2017 ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel ECOTRIM, Excel et JDemétra+.

Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

Diffusion

Cette note sur les comptes nationaux trimestriels est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après le trimestre sous revue. Elle présente les évolutions du PIB (sa décomposition en macro-secteurs) ainsi que les composantes de la demande. Les informations publiées portent sur les trimestres des deux dernières années y compris l'année en cours.

Les évolutions du PIB (ressources, emplois) sont mesurées :

- soit en glissement annuel (trimestre d'une année comparée au même trimestre de l'année précédente) afin d'éliminer les variations saisonnières trimestrielles;
- -soit en évolution trimestrielle pour le PIB corrigé des variations saisonnières (CVS);
- soit par le ratio des trimestres publiés de l'année en cours à ceux correspondant de l'année précédente; en fin d'année, ce ratio est égal au taux de croissance annuel (somme des quatre trimestres de l'année/somme des quatre trimestres de l'année précédente).

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD)

Directeur Général : Alle Nar DIOP

Directeur Général Adjoint : Abdou DIOUF

Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale par intérim : Mamadou Ngalgou KANE Chef de la Division de la Comptabilité Nationale, des Synthèses et Etudes Analytiques par intérim: Malick DIOP

Chef du Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques : Amath DIAGO Equipe de rédaction : Amath DIAGO, Bintou DIACK LY, Ndeye LO

Distribution: El Hadj Malick GUEYE

Pour toute information s'adresser au Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques Tél: 33 869 21 39 Fax: 33 824 36 15

ISSN 2316-0322

Prochaine publication: le 29 juin 2021

